

VILLERS-SAINT-SÉPULCRE

Une ferme pour aider les plus démunis

La ferme est gérée par le Secours populaire qui veut en faire un tremplin vers l'emploi pour ses bénéficiaires.

Des animaux, bientôt du maraîchage. Depuis 2017, le Secours populaire fait vivre son projet de ferme solidaire et compte bien le consolider cette année. Ici, de la nourriture qui n'est pas distribuée est donnée au troupeau de moutons, aux 180 poules et aux deux cochons. « En 2020, nous avons collecté plus de 88 tonnes. Tout ce qui ne pouvait pas être donné aux personnes en difficulté sur le secteur de Nogent-sur-Oise a été mangé par les animaux », explique Bruno Carpentier, secrétaire général de l'association.

Les produits de la ferme solidaire,

comme les œufs, se retrouvent également dans les colis à destination des bénéficiaires. « Nous en avons produit 15 000 l'an dernier. Ce qui est immangeable sert à fabriquer du compost », ajoute Bruno Carpentier. En ce moment, la commune récupère les sapins de Noël pour les donner aux animaux. Une cinquantaine a déjà été déposée. « Les épicéas sont pour eux comme des friandises. Nous avons également mis de côté les pieds de sapin, pour les redistribuer aux plus démunis afin qu'ils puissent se chauffer », confie le secrétaire général du Secours populaire. Les bénévoles, Messieurs



Les sapins continuent d'être déposés à la ferme. Ils régaleront les animaux.

Muisi et Georgadzge sont sur le pied de guerre depuis vendredi pour recevoir les dons.

UNE DÉMARCHE ÉCOLOGIQUE

Le « compost maison » servira d'engrais pour le futur jardin solidaire. La structure a prévu de cultiver dès le printemps prochain – en fonction de l'évolution de la crise sanitaire – ses propres légumes sur 5 000 m². La récolte viendra agré-
menter les colis pour les personnes

en difficulté. Ce sont aussi elles ou des bénéficiaires du RSA qui seront intégrées au projet, pour les aider à se réinsérer.

Au-delà de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, le projet porte sur le développement durable. Bernard Carpentier a rencontré un jeune Marocain lors d'un congrès de l'association, à Perpignan : « Il recherchait un système pour éviter de gâcher l'eau d'arrosage. Son idée était de récupérer le surplus d'eau et

de le réinjecter dans le circuit d'arrosage. Deux fermes solidaires ont été ouvertes au Maroc et utilisent ces techniques. Nous les aidons, nous les conseillons, l'une d'entre elle a fabriqué le premier hammam solaire ». Pour cette invention, elle a reçu le trophée Responsabilité sociale et économique, remis en 2017 par Jean-Louis Borloo. ■

De notre correspondant LAURENT LALO

Pour déposer des sapins à la ferme solidaire, collecte ce 14 janvier rue du Stade.